

10.1. LE MARCHÉ DU MÉDICAMENT REMBOURSABLE EN FRANCE EN 2010

En 2010, le chiffre d'affaires hors taxes (CAHT) des médicaments remboursables s'est élevé à 19,5 Md€ ce qui correspond à 2,6 milliards de boîtes vendues en officines de ville. Sur ce même champ, le montant remboursé par l'assurance maladie, basé sur le CATTTC, s'élève à 21 Md€⁶³. La croissance du chiffre d'affaires des produits remboursables enregistre un net ralentissement par rapport aux années précédentes, notamment grâce à la générication en 2010 de certaines molécules onéreuses. En conséquence, certaines classes thérapeutiques auparavant très dynamiques sont devenues moins fortement contributives à la croissance du CAHT, voire tendent dorénavant à le ralentir.

Un ralentissement de la croissance du marché en 2010

L'année 2010 est caractérisée par un infléchissement de la croissance du marché des médicaments en ville. Elle s'est établie à + 0,5 % (avant correction de l'effet des grands conditionnements) contre + 2,2 % en 2009 (cf. graphique 1). La croissance faible par rapport aux années précédentes est en grande partie liée aux mesures de la politique du médicament, tant au regard de la maîtrise des volumes que des baisses de prix.

Un effet de structure prépondérant qui soutient la croissance

La croissance du marché des médicaments remboursables en ville peut se décomposer en trois effets (cf. encadré 1) : un effet prix qui correspond à l'évolution du prix des médicaments, un effet volume qui retrace l'évolution du nombre de boîtes vendues et un effet structure⁶⁴, qui mesure le déplacement de la consommation entre différentes classes thérapeutiques ou à l'intérieur d'une même classe. La décomposition du chiffre d'affaires hors taxes des laboratoires selon ces trois effets (cf. tableau 1) montre tout d'abord que l'effet prix est toujours négatif (- 2,5 %). Les prix des médicaments étant administrés en France, les actions récurrentes de baisse de prix menées par le Comité économique des produits de santé⁶⁵ (CEPS) ont un impact quasi-immédiat. L'effet boîtes rend quant à lui compte des progrès faits en matière de maîtrise des volumes de ventes en 2010 (- 0,9 %), notamment via la maîtrise médicalisée, la franchise médicale et les déremboursements. De plus, le développement des grands conditionnements modère significativement l'effet volume, ce dernier étant plus élevé une fois corrigé de ce phénomène. Enfin, l'effet de structure (+4,0 %) retrouve en 2010 son rôle prédominant déjà observé avant 2009 dans la croissance du CA⁶⁶, les produits innovants ayant eu plus de poids que la montée en charge de la générication.

Une augmentation de la part des génériques en 2010

Le nombre de boîtes vendues appartenant au répertoire s'élève à 944 millions en 2010, soit 36,5 % du marché remboursable en ville, en progression de 4,3 % par rapport à 2009 (cf. tableau 2). En volume le taux de pénétration des génériques est de 67,7 %⁶⁷, soit une augmentation de 1,3 point par rapport à 2009, mais une baisse de - 3,1 points par rapport à 2008 et un niveau égal à celui de 2007. En 2010, le CAHT du répertoire au 1^{er} février 2011 est de 4,8 Md€, soit près de 25 % du marché global remboursable en ville. Les génériques réalisent un CAHT de 2,6 Md€ et représentent logiquement en valeur une part moindre qu'en unités : 54,3 % du répertoire en 2010 (contre 49,2 % en 2009 et 57,2 % en 2008).

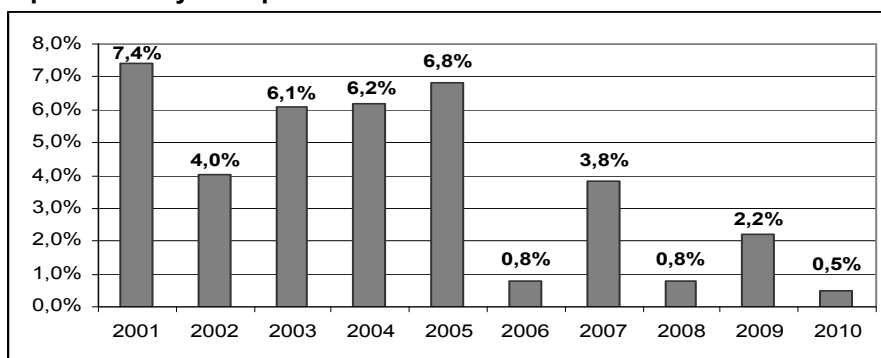
⁶³ Le chiffre d'affaires toutes taxes comprises 2010 (c'est-à-dire y compris la TVA et les marges des différents intervenants sur le circuit) s'élève à 27,2 Md€, c'est pourquoi le montant remboursé est plus élevé que la CAHT.

⁶⁴ Cet effet est calculé de manière résiduelle comme la différence entre la croissance et les effets prix et volume.

⁶⁵ Le CEPS est chargé de négocier les prix des médicaments avec les industriels.

⁶⁶ 2009 fut marquée par l'épidémie de grippe et la vente de 50 millions de boîtes d'antalgiques dont le prix est très inférieur à la moyenne (cf. rapport du CEPS 2009), augmentant ainsi l'effet boîte et diminuant l'effet de structure résiduel, ce dernier passant de 8,3 % en 2008 à 1,3 % en 2009.

⁶⁷ Notons que la comparaison d'une année sur l'autre reste délicate du fait des différents répertoires considérés.

Graphique 1 – La dynamique du marché des médicaments remboursables en ville

Source : DSS/6B – CAHT, données GERS – marché de ville.

Encadré 1 – La décomposition de la croissance des ventes de médicaments

L'évolution globale est le produit d'un effet prix, d'un effet volume et d'un effet structure. L'effet prix correspond à l'évolution des prix unitaires des médicaments entre les années n-1 et n. Cet effet est calculé à champ constant, en valorisant par convention les présentations qui ne sont plus vendues l'année n par leur prix de l'année n-1. L'effet « volume » est le rapport entre le nombre de boîtes vendues en n et le nombre de boîtes vendues en n-1.

L'effet de « structure » mesure le déplacement de la consommation entre n-1 et n. Il est positif ou négatif selon que celle-ci s'oriente vers des produits plus onéreux (souvent innovants) ou au contraire moins chers (i.e. les génériques dont le prix est structurellement moins élevé).

Tableau 1 – Décomposition de la croissance des ventes de médicaments en ville

Année	Effet prix	Effet volume	Effet structure	Evolution globale
2007	-2,1%	0,0%	6,1%	3,8%
2008	-2,2%	-4,9%	8,3%	0,8%
2009	-2,2%	3,1%	1,3%	2,2%
2010	-2,5%	-0,9%	4,1%	0,5%
2010*	-2,3%	-0,6%	4,0%	1,0%

* après neutralisation des grands conditionnements

Source : DSS/6B - Données GERS - Marché de ville

Tableau 2 – Evolution du marché des médicaments génériques

en millions	2009*		2010**	
	Unités	Valeur	Unités	Valeur
Marché de ville (a)=(b)+(c)	2 607	19 365	2 583	19 460
• dont marché hors répertoire (b)	1 702	14 573	1 639	14 683
• dont marché des groupes génériques***(c)=(d)+(e)	905	4 792	944	4 777
- dont marché des génériques (d)	601	2 357	639	2 593
- dont marché des princeps du répertoire (e)	304	2 435	305	2 184
Part des groupes génériques dans le marché total	34,7%	24,7%	36,5%	24,5%
Part des génériques dans le marché des groupes génériques	66,4%	49,2%	67,7%	54,3%
Part des génériques dans le marché total	23,1%	12,2%	24,7%	13,3%

* Répertoire AFSSAPS du 29 décembre 2009.

** Répertoire AFSSAPS du 1er février 2011.

*** ces résultats concernent le répertoire exploité (i.e. les groupes dans lesquels un générique au moins est ou a été commercialisé). Il y a donc à la fois des médicaments des génériques (d) et non-génériques (princeps (e)) dans ces groupes.

Source : DSS/6B - Données GERS - Marché de ville.

Note de lecture : en 2010, les génériques ont représenté 639 millions de boîtes vendues pour une valeur de 2 593 M€. Cela représente 54,3 % du CA des groupes génériques et 13,3 % du marché global.

Une croissance du chiffre d'affaires 2010 tirée par les traitements lourds et onéreux...

Les dix classes qui contribuent le plus à la croissance en 2010 représentent une contribution de 2,5 points, soit une croissance du CAHT de 483,5 M€ (cf. graphique 2). Les cinq premières classes relèvent à 93 % de traitements de pathologies lourdes (en l'occurrence d'affections de longue durée⁶⁸). Ce sont les antidiabétiques (+ 115,6 M€) qui ont le plus contribué à la croissance du CAHT du marché remboursable en ville (cf. tableau 3). Cela s'explique par la conjugaison de leur croissance dynamique avec un poids important en termes de CA (4,3 % du marché total). Ils expliquent à eux seuls 0,6 point de la croissance totale du marché. Viennent ensuite les immunosuppresseurs, notamment Humira®, préconisé en cas de réponse insuffisante aux traitements habituels de la polyarthrite rhumatoïde par exemple. Ce traitement fait partie des thérapies coûteuses et la baisse de prix décidée par le CEPS en octobre n'a pas encore eu une répercussion importante en 2010, l'essentiel de l'effet portant sur 2011. Lucentis®, permettant de lutter contre la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), a contribué très majoritairement à la croissance des produits ophtalmologiques (+ 53,7 M€ sur un total de 66,7 M€ pour cette classe). Des classes thérapeutiques qui traitent le système nerveux central (psycholeptiques, antiépileptiques et psychoanaleptiques) ont quant à elles engendré une croissance du CAHT de près de 90 M€.

... compensée par l'efficacité de la maîtrise médicalisée sur certaines classes, un contexte épidémiologique favorable et la générication du clopidogrel (Plavix®)

Les dix classes ayant le plus contribué à infléchir la croissance en 2010 équivalent à une baisse du CA global de 454,5 M€ (- 2,3 points). Parmi ces classes thérapeutiques, cinq se distinguent particulièrement (cf. tableau 4). Ainsi, la classe ayant le plus contribué à affaiblir la croissance en 2010 est celle des anti-thrombotiques (- 180,3 M€, soit une contribution de - 0,9 point). Cela s'explique presque exclusivement par la générication du clopidogrel (Plavix®) dont le CAHT a baissé de 300 M€ (avec une contribution à la diminution du CAHT de sa classe de 33,5 points). Il est à noter qu'avant sa générication, Plavix® représentait en 2009 un CAHT annuel de 540 M€⁶⁹, soit 2,8 % du CAHT des médicaments remboursables en ville ; aujourd'hui il ne représente plus que 0,8 % du CAHT global et 23 % du CA de sa classe thérapeutique contre 53 % en 2009.

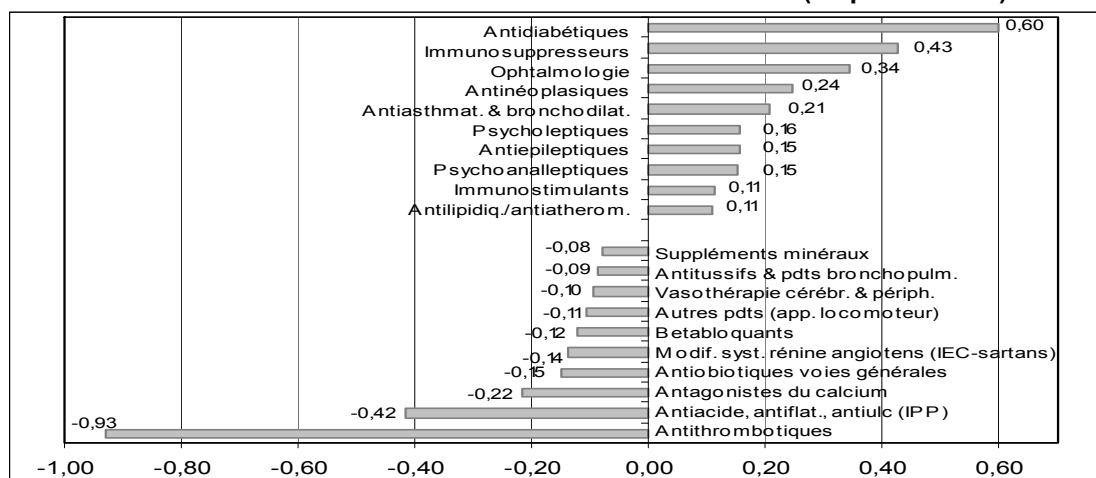
Ensuite, on retrouve les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP à - 80,6 M€), antiulcéreux, qui constituent une des classes ciblées par la maîtrise médicalisée et sur lesquels les économies réalisées hors prix et hors génériques ont été deux fois plus importantes que prévues⁷⁰ (67 M€ contre 37 M€). Les antihypertenseurs viennent en troisième (antagonistes du calcium) et cinquième positions (IEC-Sartans). Ils représentent une baisse du CAHT de 69 M€. Les économies réalisées en 2010 dans le cadre de la maîtrise médicalisée sur cette classe ont atteint 90 M€ contre 50 M€ initialement prévus. Enfin, les antibiotiques, à la fois cible d'un plan de santé publique et préoccupation de la maîtrise médicalisée, ont bénéficié d'un contexte épidémiologique favorable en 2010, cette année n'ayant presque pas connu d'épidémie par rapport à 2009. En effet, l'épidémie de grippe H1N1 de 2009 est restée exceptionnelle et les antibiotiques ont ainsi contribué à hauteur de 0,15 point à affaiblir la croissance du CAHT en 2010.

⁶⁸ Les traitements au titre des ALD sont remboursés à 100 % par l'assurance maladie.

⁶⁹ Source : rapport du CEPS 2009.

⁷⁰ Source : CNAMTS.

Graphique 2 – Contribution des différentes classes thérapeutiques à la croissance des ventes de médicaments remboursables en ville en 2010 (en points de %)



Source : DSS/6B – Données GERS – Marché de ville.

Note : sur le total de 90 classes, les 70 classes non présentes sur le graphique apportent une contribution à la croissance globale du marché de 0,33 point en 2010. 32 classes n'y contribuent qu'infiniment (poids inférieur à 0,001 point), 22 classes y contribuent positivement pour un total de 0,84 point et 16 classes négativement à hauteur de - 0,84 point.

Tableau 3 – Top 5 des classes thérapeutiques ayant contribué le plus à la croissance du CA HT en 2010

Rang	Classe thérapeutique (Ephmra)	Croissance (M€)	Contribution à la croissance	CAHT (M€)	Part du CA
1	A10 ANTIDIABETIQUES <i>dont JANUMET®</i>	115,6 25,5	0,6 pt 3,6 pts	827,9 29,0	4,3% 3,5%
2	L04 IMMUNOSUPPRESSEURS <i>dont HUMIRA®</i>	82,4 37,7	0,4 pt 6,2 pts	692,1 103,3	3,6% 14,9%
3	S01 OPHTALMOLOGIE <i>dont LUCENTIS®</i>	66,7 53,7	0,3 pt 9,9 pts	605,9 231,3	3,1% 38,2%
4	L01 ANTINEOPLASIQUES <i>dont SPRYCEL®</i>	47,2 14,4	0,2 pt 3,0 pts	528,8 18,3	2,7% 3,5%
5	R03 ANTI-ASTHMAT. & BRONCHODILAT. <i>dont XOLAIR®</i>	40,1 11,4	0,2 pt 1,1 pt	1 075,3 56,7	5,5% 5,3%
Total des 5 premières classes		351,9	1,8 pt	3 729,9	19,2%
Total marché ville remboursable		93,0	-	19 458,4	-

Source : DSS/6B - Données GERS - Marché de ville.

Note de lecture : la classe des antidiabétiques a vu son CA augmenter de 115,6 M€ entre 2009 et 2010, atteignant 827,9 M€ à fin décembre, ce qui représente 4,3 % du CA global. La croissance de cette classe a contribué à hauteur de 0,6 point à la croissance globale du marché. La spécialité ayant le plus contribué à la croissance de la classe des antidiabétiques est le Janumet® à hauteur de 25,5 M€, représentant une contribution de 3,6 points. La part du CA du Janumet® dans le CA des antidiabétiques est de 3,5 %.

Tableau 4 – Top 5 des classes thérapeutiques ayant le plus tiré vers le bas la croissance du CA HT en 2010

Rang	Classe thérapeutique (Ephmra)	Croissance (M€)	Contribution à la croissance	CAHT (M€)	Part du CA
1	B01 ANTITHROMBOTIQUES <i>dont PLAVIX®</i>	-180,3 -299,5	-0,9 pt -33,5 pts	713,8 165,9	3,7% 23,2%
2	A02 ANTIACIDE, ANTIFLAT., ANTIULC. <i>dont INIPOMP®</i>	-80,6 -26,7	-0,4 pt -2,8 pts	873,8 15,5	4,5% 1,8%
3	C08 ANTAGONISTES DU CALCIUM <i>dont LERCAN®</i>	-41,9 -17,9	-0,2 pt -5,5 pts	280,3 11,4	1,4% 4,1%
4	J01 ANTI BIOTIQUES VOIE GENERALE <i>dont ORELOX enf/bébé®</i>	-29,2 -2,2	-0,2 pt -0,3 pt	646,5 4,2	3,3% 0,6%
5	C09 MODIF.SYST. RENINE-ANGIOTENS. <i>dont COZAAR®</i>	-27,0 -13,8	-0,1 pt -1,0 pt	1 376,1 11,6	7,1% 0,8%
Total des 5 dernières classes		-359,1	-1,8 pts	3 890,5	20,0%

Source : DSS/6B - Données GERS - Marché de ville.